

Bernard Destraz se souvient

Bernard Destraz, skiffier du Lausanne-Sports Aviron se remémore ses souvenirs les plus marquants pour les lecteurs du RAC.

L'aventure olympique

Le 27 août 1980, Bernard remportait de manière brillante la petite finale en skiff aux Jeux olympiques de Moscou. La régates olympique fut gagnée par le légendaire Finlandais Pertti Karppinen, seule médaille d'or de la catégorie hommes qui échappait aux rameurs de la RDA. Le plus fort souvenir dans la carrière de Bernard ne fut cependant pas son exploit de Moscou mais son deuxième rang derrière l'ancien médaillé olympique Denis Oswald à la régates de Nyon en 1976. En raison du boycott par de nombreuses nations occidentales à cause de l'invasion de l'Afghanistan par l'URSS, l'ambiance à Moscou était trop morose pour laisser un souvenir impérissable aux athlètes. Bernard s'emporte: «Les jeux n'ont pas été le grand rendez-vous annoncé. Ce boycott a été une connerie. C'était la décision la moins contraignante pour ne pas se mettre à mal avec les échanges commerciaux. En effet, avec les boycotts, pas de défilé, pas de cérémonies d'ouverture et de clôture, les pressions et les critiques de tous côtés, l'hypocrisie du monde politique et financier qui eux n'ont nullement interrompu les relations avec l'Union Soviétique».

Par contre, Bernard raconte que ces jeux avaient été très bien organisés quoique très «fliqués». Les régates sur le plan d'eau de Krylatskoje avaient été suivies par 10'000 spectateurs. Le fait de se retrouver dans le restaurant du village olympique côte à côte avec des vedettes mondiales telles que Nadia Comaneci l'a fortement impressionné. Bernard se souvient également des queues légendaires devant les magasins du centre commercial Goum.

La Suisse avait aussi été représentée dans les catégories M4- (Bruno Saile, Jürg Weitnauer, Hans-Konrad Trümpler et Stefan Netzle) et M4+ (Karl Graf, Daniel Homberger, Peter Rahn, Peter et Roland Stocker), chacune des deux embarcations s'étant classée à une honorable 6^e place. Outre les



Bernard Destraz à l'époque...

régates d'aviron, Bernard avait profité de son séjour olympique pour suivre en direct les compétitions de canoë et de kayak, d'athlétisme, de handball et de judo, où le Suisse Jürg Röhliberger avait remporté le titre olympique chez les poids moyen.

Le bateau utilisé par Bernard aux J.O. était encore en bois et les pelles de type «Macon». Bernard utilise toujours ce bateau pour ses sorties sur le Léman. L'embarcation lui est très chère au cœur. «Je n'ai jamais participé à l'Armada Cup car je ne voulais pas abimer ce bateau», dit-il en rigolant. «Et plutôt que de le céder à quelqu'un d'autre, je le scierais !», ajoute-t-il.

Ses adversaires à Moscou – notamment ceux des pays de l'Est – disposaient de conditions nettement supérieures aux siennes ou étaient

de taille plus avantageuse. «Sous ces conditions, ma victoire dans la petite finale avait été l'équivalent d'une médaille.» Il ajoute: «Ramer contre des gens qui pouvaient être dopés, ça m'était égal. On ne rend des comptes qu'à soi-même. D'ailleurs, je crois le doping psychique tout aussi valable».

«Un skiffier, pas un rameur»

Questionné sur son point fort, Bernard répond sans hésitation: «La tête!». Il se dit lui-même skiffier typique. «J'étais autodidacte en glanant des conseils un peu partout. J'étais moins baraqué que mes adversaires, je m'entraînais moins, oui, j'avais «une sale tronche», mais ça marchait», rigole Bernard aujourd'hui. S'il s'est essayé aux bateaux longs, sur la fin de sa carrière en compétition, le sport d'équipe n'a jamais été son truc.

Bernard Destraz avait été amateur à 100%. «Ma grande chance avait été de pouvoir alléger, grâce à mes employeurs, mon programme de travail et de pouvoir prendre des congés et surtout de vivre chez mes parents», déclare-t-il. Avant les jeux moscovites, il s'était rendu à ses propres frais pour trois mois en Nouvelle-Zélande! Du reste, à l'époque les rameurs suisses ne profitaient d'aucun suivi médical, excepté la visite annuelle à Macolin pour des tests.

L'ex-champion d'aviron déclare qu'il ne voudrait pas être compétiteur professionnel comme presque la plupart des rameurs d'aujourd'hui. «L'aviron doit rester un

Bernard Destraz Bio express

Club: Lausanne-Sports Aviron

Naissance: 25.5.1955

Taille: 1,82 m

Poids de forme à l'époque: 78 kg

Profession: Dessinateur en génie civil

Palmarès:

- de 1978 à 1982: champion suisse en skiff
- 1982 et 1985: champion suisse en 4x
- 1977 et 1978: 2^e aux championnats d'Europe à Hazewinkel et Tours
- 1979 et 1981: 10^e aux championnats du monde à Bled et Munich
- 1980: 7^e aux Jeux olympiques de Moscou

plaisir», affirme-t-il. De plus, les montants mirobolants qui circulent dans certains sports modernes l'agacent.

une ou deux sorties en yole de mer, c'est René Libal qui, clairvoyant, le mit sur un skiff.

même un petit télescope. Durant sa carrière de rameur, Bernard ressentait des poussées d'adrénaline au départ d'une course de skiff.



...et aujourd'hui.

Le point culminant de la carrière: 7^e aux Jeux olympiques de Moscou.

Bernard se souvient très bien de sa toute première sortie sur l'eau dans un bateau d'aviron: «C'était en 1974 sur une péniche, Des copains d'athlétisme m'avaient entraîné au bassin pour me changer les idées et cela m'a tout de suite plu.» Après

Le Lausannois est un homme aux intérêts multiples. Comme sports, il pratiquait – ou pratique toujours – l'athlétisme, le judo, le vélo, le squash, la randonnée, la course à pied et le triathlon. En outre, il s'adonne à la lecture, la photo et l'astronomie; il possède

Aujourd'hui, il les retrouve au guidon de sa Kawasaki 1100.

Maintenant, Bernard Destraz est Gestionnaire de réseau au Service de l'eau (de manière prédestinée?) de la ville de Lausanne.

Max Schaefer

BBG ready to race.
manufactured in germany.

Unsere Bootstypen

- HighPerformance
- Performance
- ClubPerformance
- Junior
- Gigs



Design © dagmar.weber@agentur-twins.de

4row.com

Onlineshop für den Rudersport

BBG Vertrieb Schweiz
Vorführboote verfügbar
service@4row.com